

## Retour sur le passage de l'ouragan Fiona

L'ouragan Fiona a frappé les Îles le 24 septembre dernier, avec des vents de plus de 130 km/h, des vagues frôlant les 8 mètres de haut, près de 100 mm de pluie, une surcote de marée très importante et la plus basse pression jamais enregistrée dans le golfe. La Municipalité des Îles était sur le qui-vive depuis déjà plusieurs jours, et a déclenché les mesures d'urgence la veille de la tempête. L'ensemble des équipes municipales étaient ainsi mobilisées et prêtes à intervenir en toutes circonstances.

### Les infrastructures municipales tiennent le coup

Aucun bris majeur n'a été rapporté sur les routes municipales ni sur le réseau d'égout ou d'aqueduc. Les principaux problèmes ont été la submersion côtière qui a causé plusieurs inondations au plus fort de la tempête, ainsi que les débris qui ont été emportés sur les routes par l'eau et par le vent. Le nettoyage a somme toute été très rapide et tout a pu être nettoyé dans la journée suivant la tempête.

Aucun bâtiment municipal n'a été lourdement touché, mais on estime tout de même que l'ouragan aura causé des dommages s'élevant à quelque 50 000 \$. Plusieurs sites récréotouristiques ont été endommagés et des panneaux d'identification ont été renversés et brisés.

### Des secteurs plus vulnérables

Au plus fort de la tempête, la marée de plus de 2 mètres au-dessus du niveau de la mer a entraîné une submersion côtière très importante dans les secteurs de La Grave, du chemin des Chalets, de la Pointe de Havre-aux-Maisons, de la Pointe de la Grande-Entrée et des quais de l'archipel. Notons que la plus haute vague jamais enregistrée aux Îles a été observée pendant le passage de l'ouragan Fiona.



### Un recul du littoral

Les côtes rocheuses de l'archipel ont elles aussi été malmenées par Fiona. Les vagues exceptionnelles que nous avons connues ont déferlé sur les falaises, emportant avec elles, dans certains secteurs, plusieurs mètres de littoral. Des reculs importants ont été constatés, spécialement sur les côtes de grès rouge et les cordons dunaires localisés du côté nord de l'archipel. Nous avons vu également des trous de suffosion se former, comme celui que l'on peut apercevoir dans le secteur de la Belle-Anse, comme le montre la photo ci-dessous.



La Municipalité des Îles tient à rappeler l'importance d'éviter de circuler sur le bord des falaises : de nouvelles crevasses non apparentes ont pu se former et le littoral peut être fortement fragilisé. Soyez prudents!



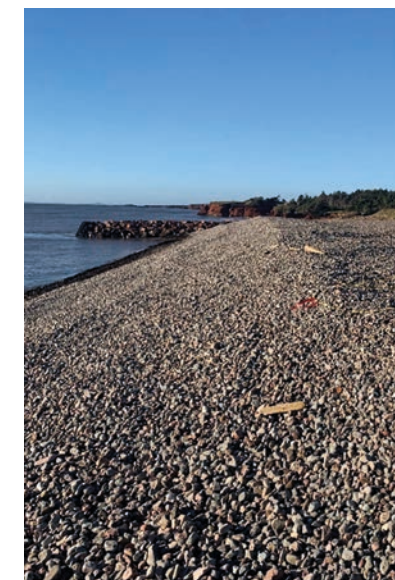
## Efficacité des deux recharges de plage

Les deux recharges de plage, soit celle de La Grave et celle de Cap-aux-Meules, ont tenu le coup et ont bien effectué leur travail pendant la tempête. Sur La Grave, l'ouvrage en place a agi comme véritable bouclier contre l'assaut des vagues et aura certainement permis d'éviter le pire : sans lui, les dommages auraient été beaucoup plus importants. Les vagues exceptionnelles se sont frayé un chemin entre la recharge et le Vent du Large, ajoutant ainsi de l'eau à la submersion côtière importante observée du côté de la lagune. À noter qu'une demande de prolongement de la recharge est en cours, afin que celle-ci puisse s'appuyer sur la falaise et venir combler le vide. Plusieurs auront sans doute également remarqué que la pente de la recharge s'est grandement adoucie à la suite du passage de Fiona. Ce processus, prévu dans la conception de l'ouvrage, confirme que celui-ci réagit exactement comme cela était prévu!



Recharge de plage sur La Grave avant la tempête    Recharge de plage sur La Grave après la tempête

Du côté de Cap-aux-Meules, notons que la recharge est en cours de réalisation. Anticipant le passage de Fiona, l'entrepreneur a fait le maximum pour protéger l'ouvrage comme il le pouvait. La recharge, qui a subi l'assaut de vagues d'au moins 5 mètres, a très bien réagi dans la section où les travaux étaient terminés. À noter toutefois qu'elle a subi des dommages sur la partie non terminée. Ceux-ci sont évalués à environ 15 000 \$ et auront nécessité deux jours de travail supplémentaires.



Recharge de plage de Cap-aux-Meules avant la tempête

Recharge de plage de Cap-aux-Meules après la tempête



Les événements météorologiques de septembre nous forcent à réfléchir à la résilience des bâtiments face à la crise climatique. Si on revenait à la base, si on apprenait de nos ancêtres?

Aux Îles, l'occupation du territoire a longtemps été dictée par les éléments naturels. Les habitations traditionnelles étaient implantées sur les noyaux rocheux, en retrait de la mer, des falaises et des littoraux et souvent protégées des vents dominants par les buttes. On s'implantait et s'orientait pour tirer profit du climat, du vent et du soleil. Les ruisseaux, les milieux humides et les buttes fixaient quant à eux les limites des terrains.

Les maisons, on ne les voulait pas trop hautes, pour des questions de moyens peut-être, mais souvent, assurément, pour minimiser l'emprise du vent sur la construction. Pour se protéger des intempéries, du froid et du vent, on ajoutait des contre-portes et des contrevents aux fenêtres. À l'approche d'une tempête ou d'un grand froid, il suffisait alors, tout simplement, de fermer les ouvertures pour se protéger. C'est aussi pour protéger l'entrée principale du vent et du froid qu'on aménageait parfois des tambours.

Si on s'implantait sur le territoire avec soin, chaque détail architectural était aussi habilement conçu. Par exemple, les tablettes de fenêtres et les moulures autour des ouvertures permettaient d'éloigner l'eau de pluie de la surface des murs tout en apportant parfois une touche de coquetterie aux maisons.

Les bardeaux de cèdre étaient quant à eux posés serrés, pour résister davantage au vent. Ce revêtement, qui a fait ses preuves avec les années, était également le matériau tout désigné pour résister aux assauts du temps et du climat.

Il n'y a aucun doute, nos ancêtres savaient adapter leurs constructions aux réalités du territoire. Ces façons de construire et d'habiter leur coin de pays ont façonné les paysages qui caractérisent aujourd'hui l'archipel. Et si on s'inspirait des maisons anciennes pour concevoir ou rénover nos propriétés? Et si, pour faire face à l'avenir, on faisait un pas vers le passé?

